

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

Ce troisième numéro de la nouvelle collection du Courrier des Statistiques est placé sous le signe de l'innovation : en termes de méthodes, d'outils informatiques, comme sur le plan juridique.

Mais comment naît une innovation ? Jean-Marc Béguin, ancien directeur des Statistiques d'entreprises, retrace le parcours de l'Insee pour concevoir et construire tout un écosystème autour de la plateforme de collecte par internet des enquêtes auprès des entreprises ; il constate que pour rénover significativement, il faut parfois sortir des sentiers battus et suivre des voies inattendues, en profitant des circonstances.

Quelles sont ces nouveautés ? Heïdi Koumarianos et Éric Sigaud présentent Eno, outil d'une grande généralité permettant entre autres de générer automatiquement des supports de collecte, selon les différents modes (*web*, papier, face-à-face, etc.) ; le tout à partir du questionnaire formalisé selon des métadonnées respectant des standards internationaux. Écrire ces métadonnées requiert une technicité particulière, qu'il ne faut pas imposer au concepteur d'enquête... d'où l'intérêt d'une application ergonomique permettant au statisticien de les produire aisément : c'est le rôle de Pogues, dont Franck Cotton et Thomas Dubois explicitent la logique et les fonctionnalités.

Enfin, Anne Husseini-Skalitz et Olivier Haag décrivent la plateforme de la collecte par internet et ses services associés : Coltrane. L'ensemble est guidé par un choix structurant : pouvoir activer des métadonnées pour piloter les processus de production statistique (notamment les phases de Conception, de Construction des instruments de collecte). Coltrane, Eno et Pogues ont donc des liens forts et le lecteur constatera ainsi quelques redondances, assumées, entre les différents articles.

Autre innovation, relative à nouveau au processus de collecte : l'élaboration de l'indice des prix à la consommation (IPC) va s'appuyer pour partie, à compter de 2020 sur des « données massives », les données de caisses. Marie Leclair aborde ainsi l'ensemble des possibilités qui s'offrent à l'Insee avec ces nouvelles données, mais également les difficultés soulevées et les réponses apportées, pour l'IPC comme pour d'autres utilisations à venir de cette source d'un nouveau type.

Une production statistique ne présente d'intérêt que si des utilisateurs peuvent s'en emparer : Kamel Gadouche revient sur le dispositif de mise à disposition des données de la statistique publique aux chercheurs et aux *data scientists*. Avec près de dix ans d'expérience, le Centre d'accès sécurisé aux données (CASD) est une structure dont le rayonnement s'est élargi à l'international, et qui innove cette année avec la mise en place d'une certification de recherches fondées sur des données confidentielles.

Enfin pour ce numéro N3, l'Europe est plus que jamais présente, avec une réforme en profondeur du cadre juridique qui sous-tend les activités statistiques. De façon transversale, le socle juridique de la statistique européenne évolue : Hervé Piffeteau nous en décrit la genèse et les perspectives. Mais ce n'est pas tout : deux grands piliers de la statistique européenne, attendus depuis longtemps, se mettent en place. Christel Colin nous explique que le règlement-cadre sur les statistiques d'entreprise, FRIBS, permet d'unifier et de clarifier la mosaïque préexistante de règlements par domaine qui prévalait jusqu'alors. Chantal Cases nous conte une histoire similaire pour les statistiques sociales, avec le nouveau règlement-cadre, IESS. Dans chacun de ces deux papiers on se pose la question

des conséquences concrètes pour les utilisateurs, pour le rapport coût-efficacité, pour l'Insee. Jean-Pierre Cling et Véronique Alexandre concluent ce numéro en présentant le système statistique allemand, dans la lignée du numéro précédent : son organisation est facilitée par les évolutions réglementaires européennes, qui ont introduit une certaine souplesse dans le dispositif législatif allemand.

Odile Rascol
Rédactrice en chef, Insee
